



# Comprendre l'urgence Ebola

©UNICEF



## EBOLA : QU'EST-CE QUE C'EST ?

Le virus Ebola provoque une maladie aiguë et grave, souvent mortelle si elle n'est pas traitée. La maladie à virus Ebola est apparue pour la première fois en 1976, lors de deux flambées simultanées à Nzara (Soudan) et à Yambuku (République démocratique du Congo). Yambuku étant situé près de la rivière Ebola, celle-ci a donné son nom à la maladie.

Ebola se propage par transmission interhumaine, à la suite de contacts directs (peau lésée ou muqueuses) avec du sang, des sécrétions, des organes ou des liquides biologiques de personnes infectées, ou avec des surfaces et des matériaux (par exemple, linge de lit, vêtements) qui ont été contaminés par ce type de liquides.

## QUEL EST LE CONTEXTE DE LA SITUATION ?

En mars 2014, une épidémie de fièvre hémorragique Ebola se déclare dans le sud-est de la Guinée. À ce jour, cette épidémie est la plus meurtrière et la plus largement étendue jamais documentée. Après s'être étendue sur 6 pays (Guinée, Libéria, Sierra Leone, République démocratique du Congo, Nigéria, Sénégal) dans son expansion la plus importante, elle est toujours présente en Guinée, au Libéria et en Sierra Leone et touche communautés rurales et urbaines.

L'épidémie se propage rapidement, mais la situation est sous contrôle, et même stabilisée au Libéria.

## QUELQUES CHIFFRES

Fin décembre 2014, la barre des 20 000 cas a été dépassée en Afrique de l'Ouest, et près de 8 000 personnes sont décédées.

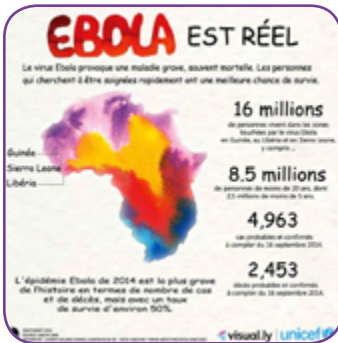
3 millions d'enfants de moins de 5 ans vivent dans les zones où l'épidémie fait rage (Guinée, Libéria, Sierra Leone). 10 000 enfants ont perdu au moins un de leurs parents ; ils peinent à trouver une famille d'accueil en raison du stigma.

## QUEL EST L'IMPACT SUR LES ENFANTS ?

L'épidémie a des répercussions majeures sur les enfants au-delà de son caractère infectieux :

- les enfants dont les parents sont morts de l'épidémie sont stigmatisés et livrés à eux-mêmes ;
- la peur de l'épidémie pousse les communautés à ne plus se rendre dans les centres de santé ce qui compromet la vaccination des enfants et leur accès aux services de santé de base ;
- la résistance des communautés réduit la capacité des travailleurs sociaux à accéder aux zones les plus difficiles d'accès et à fournir un appui psychosocial ;
- Éducation : en Sierra Leone, au Libéria et en Guinée, les écoles sont fermées afin de contenir l'épidémie. 3,5 millions d'enfants ne sont plus à l'école.

©UNICEF



**QUELLE EST LA RÉPONSE DE L'UNICEF SUR LE TERRAIN ?**

L'UNICEF est présent dans tous les pays affectés et à risque, et travaille en coordination avec tous les acteurs sur les 5 activités suivantes :

- Prévention et sensibilisation des communautés,
- Approvisionnement en fournitures médicales et matériel d'hygiène,
- Prise en charge des personnes infectées,
- Maintien des services de santé de base,
- Maintien des services nutritionnels.

**À SAVOIR**

● **Stigma et peur du virus**

La réponse apportée à la crise épidémique est fortement compliquée par les fausses idées et rumeurs véhiculées dans les communautés ; la maladie elle-même ainsi que ses causes et son mode de contagion sont remises en question. Par conséquent, de nombreuses personnes ne se rendent pas dans les centres de santé ou ne déclarent pas les personnes infectées. La communication autour de l'épidémie reste donc un des pivots centraux de l'aide apportée.

● **Rituels funéraires et contamination**

Selon l'OMS, 1 contamination sur 5 a lieu pendant les rituels funéraires. Les campagnes de sensibilisation mises en place pointaient déjà ce facteur de risque ; cependant, ces rituels continuent, parfois en secret, ne permettant pas, par là même, d'avoir les chiffres réels de personnes contaminées et de décès. L'encadrement des enterrements, la formation d'agents et la sensibilisation à cette problématique restent donc des priorités d'action.

**ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES**

● **Discussion-débat**

Que savez-vous d'Ebola ?  
 Comment en avez-vous entendu parler dans les médias ?  
 Situez sur une carte les pays où Ebola est présent.  
 Pourquoi Ebola est-il difficile à endiguer dans les régions où il est présent ?  
 Comment la situation peut-elle être modifiée ?

● **L'histoire de Charlesefta Yeebahy**

Lisez l'histoire de cette jeune Libérienne.  
 Quel impact a Ebola sur la vie de Charlesefta ? Quelles sont les solutions qui peuvent être apportées ?  
 Imagine comment tu ferais si tu vivais dans un village où Ebola est présent.

● **Tableau comparatif**

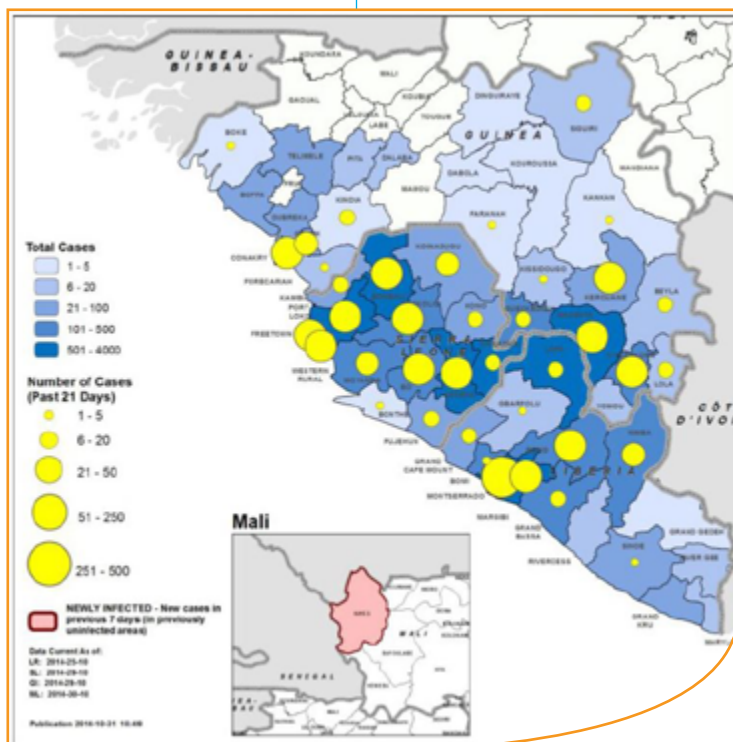
Par petits groupes, faites une recherche comparée pour la France et pour la région Sierra Léone/Guinée/Libéria. Les éléments à rechercher sont les suivants : le nombre de personnes infectées, le nombre de personnes décédées, les freins qui empêchent de soigner les malades et les moyens disponibles. Échangez ensemble sur les résultats trouvés.

● **Jeu de rôles**

3 enfants jouent chacun un agent de santé, un chargé de mission Communication de l'UNICEF et un enseignant.  
 Vous allez dans un village du Libéria et vous expliquez à la communauté ce qu'est Ebola et comment y faire face.

● **Création d'affiche**

Vous créez une affiche collectivement, à partir des documents du dossier, pour sensibiliser les autres élèves à Ebola. Vous pouvez l'afficher dans votre établissement et organiser une présentation pour toute l'école sur ce que vous savez d'Ebola.



**INTERVENTIONS PRÉVUES PAR SECTEUR**

● **Communication pour le développement**

L'UNICEF est l'agence focale dans ce secteur. Les activités de communication pour le développement sont conçues et implantées de manière participative et spécifique à chaque pays. La communication pour le développement et la mobilisation communautaire reposeront sur 2 piliers : l'implication des communautés et la promotion des initiatives personnelles ou groupées, la création d'un environnement favorable à la réduction de la discrimination et du stigma autour de la maladie et l'éradication des rumeurs qui entra-vent l'accès à des informations permettant de sauver des vies.

La mobilisation et le renforcement des capacités d'action des communautés passeront notamment par des campagnes de prévention et de communication et la collecte de données via une plateforme SMS.

La capacité à fournir des informations permettant de sauver des vies et la promotion des services qui sont accessibles seront acquises grâce à des plans de communication mobilisant les différents médias (TV,

radio, opérateurs téléphoniques, etc.).

● **Santé**

La progression de l'épidémie impacte fortement le fonctionnement et les capacités des services de santé, dans un environnement où les taux de mortalité infantile et maternelle, ainsi que les taux de malnutrition, étaient déjà très élevés.

● **Éducation**

Le secteur de l'éducation a un rôle clé à jouer dans le contrôle de l'épidémie. Des conseils spécifiques seront communiqués aux écoles encore ouvertes; les professeurs devront être formés à l'identification des cas, à la réduction du stigma lié à la maladie, ainsi qu'à des activités de soutien psychosocial. Pour les écoles fermées, des solutions alternatives seront trouvées, avec la distribution de matériel permettant d'étudier à la maison, et via la diffusion de programmes éducatifs radiophoniques. Par la suite, des programmes adaptés, synthétiques, ainsi que des programmes d'apprentissage accélérés seront élaborés afin que les élèves puissent terminer leur année scolaire malgré une reprise de l'école tardive. Des messages visant à réduire l'utilisation des écoles comme lieux de quarantaine seront diffusés, étant donné l'impact négatif produit sur les parents de remettre leurs enfants à l'école par la suite.

**Exemples d'action dans le secteur de l'éducation**

En Guinée, le *cluster* éducation a terminé l'élaboration de modules de formation des enseignants au sujet d'Ebola. Une formation en cascade a également été mise en place permettant d'atteindre près de 950 agents éducatifs au Libéria et 1300 en Guinée. Dans les 3 pays affectés, des activités éducatives alternatives sont mises en place, via notamment la diffusion d'émissions radio.



## L'HISTOIRE DE CHARLESEFTA YEEBAHY

**Paynesvillem, Libéria, 22 décembre 2014** - Charlesefta Yeebahy, 17 ans, se tient appuyée au cadre de la porte d'entrée et regarde le paysage familier devant sa maison. « Je reste à la maison, sans trop rien faire. Parfois, j'aide ma mère à sa petite boutique, mais la plupart du temps, je reste ici et je ne fais rien ». Elle soupire.

À cause d'Ebola, les écoles n'ont pas rouvert après les vacances d'août au Libéria. Cela fait 6 mois que Charlesefta Yeebahy n'a pas été à l'école. « Je suis vraiment pressée de retourner à l'école parce qu'un jour, je serai médecin », explique-t-elle.

Le gouvernement du Libéria a décidé de garder les écoles fermées après les vacances d'été à cause d'Ebola, tant que la situation épidémiologique ne s'est pas améliorée ou que des conditions de sécurité suffisantes ne sont pas réunies pour faire fonctionner les écoles. « C'est embêtant de voir nos enfants sans école. Ils sont en train de perdre beaucoup en terme d'éducation », déplore Mme Jenebah M.L. Yeebahy, la mère de Charlesefta.

UNICEF est préoccupé par l'effet à long terme du manque d'éducation sur la vie de ces enfants. C'est la raison pour laquelle l'organisation travaille avec le ministre de l'éducation pour identifier et développer des méthodes d'apprentissage alternatives. Au Libéria, un programme d'éducation développé par le ministère de l'éducation est diffusé à la radio de façon régulière, permettant d'apporter une éducation de base aux enfants.

Christine de Agostini, la responsable Éducation à l'UNICEF explique : « Écouter tous les jours un programme d'éducation à la radio permet aussi aux enfants de rétablir une routine quotidienne, cela leur redonne un sentiment de normalité et peut les aider à mieux faire face à la situation difficile à laquelle ils sont confrontés. C'est pour cette raison qu'on a mis en place ce programme, c'est pour cela aussi que nous travaillons avec le gouvernement pour développer un programme à long terme, de façon à ce qu'il puisse continuer à être diffusé même lorsqu'Ebola sera passé, pour permettre d'atteindre les enfants déscolarisés. »

### Saisir l'occasion

Pour préparer les écoles à reprendre, l'UNICEF apporte un appui au gouvernement pour développer des recommandations sur les conditions qui doivent être réunies avant d'envisager la réouverture des écoles. Ces conditions peuvent être de plusieurs ordres : améliorer les conditions de lavage des mains, faire intervenir des agents de santé formés pour sensibiliser dans les écoles ou rendre accessibles les informations sur la manière d'agir si un enfant ou un enseignant manifeste des symptômes d'Ebola.

Les enseignants se préparent eux aussi à la reprise de l'école et auront la charge de s'assurer que les enfants ne passent pas à côté des leçons qu'ils auront manquées pendant les mois précédents. Un enseignant de l'école communale de Paynesville, Alphonso S Kanboh, explique comment lui et ses collègues s'y préparent : « Le gouvernement décidera de la manière dont cela se fera, mais nous, les enseignants, nous sommes prêts à prolonger la semaine d'école d'un jour et à proposer des cours après la classe pour aider les enfants à rattraper le temps perdu. » Il ajoute : « je n'ai pas peur des longues heures que cela nécessitera. C'est mon métier et les enfants du Libéria ont besoin de nous pour ne pas passer à côté de leur éducation. »